



Communistes



Reparlons de la Libye

Les Emirats Arabes Unis et surtout le Qatar voyaient d'un mauvais œil l'expansion économique de la Libye. L'utilisation des pétrodollars pour industrialiser le pays, dernier projet de Kadhafi, provoquait de la corruption, des détournements de fonds mais pouvait faire à terme de la Libye le pôle économique du Proche Orient. Les gratte - ciels de sociétés impérialistes poussaient à Tripoli comme des champignons. Le Qatar avait et a toujours un projet identique mais la Libye est géographiquement plus proche de l'Europe... L'émir du Qatar et les actionnaires des compagnies d'hydrocarbures qui le soutiennent ont un double projet. D'abord, devenir avec le soutien de Washington et Paris, un géant du gaz, contre la Russie. Or, la Libye est riche en gaz et la compagnie qatariote qui exploite une partie du pétrole de Cyrénaïque lorgne dessus depuis des années. Mais, en outre, il existe une rivalité pour savoir qui sera la principale puissance arabe. Maître d'Al-jazeera, le principal média du monde arabe, le Qatar, s'il met la main sur les richesses libyennes, peut parvenir à dépasser l'Arabie Saoudite. C'est pourquoi l'émir du Qatar a fourni des chars et des avions aux combattants du CNT. C'est pourquoi le Qatar et les Emirats ont chacun fait débarquer à Benghazi des centaines de mercenaires, formés par la trop célèbre compagnie Blackwater qui s'est illustrée tellement en Irak par ses crimes, qu'elle a dû changer de nom et s'appelle aujourd'hui Xe Services. Nous avons là d'ailleurs un exemple de cette privatisation de la guerre, nouvelle tendance des USA sous Bush et Obama ; elle est soustraite à des pays dépendants et bien tenus en main, Israël, la Colombie et maintenant le Qatar et les Emirats. Le rôle d'Al-jazeera dans le déclenchement de la guerre de l'OTAN en Libye fut énorme. C'est elle qui a diffusé, sans preuve, l'information concernant des bombardements de manifestations par des avions de chasse de l'armée libyenne. Le Centre français de recherche sur le terrorisme, le CIRET, dirigé par l'ancien patron des services secrets, Yves Bonnet nous explique ce qu' a constaté sur place la délégation envoyée et en tire une analyse : « Aucune bombe n'est tombée sur Tripoli... Pourtant Al-Jazeera est présente à Tripoli. Ses journalistes, souvent occidentaux, travaillent sans obstruction de la part du régime. La conséquence de cette désinformation est claire : la résolution de l'ONU a été votée à partir des informations de cette presse et sans qu'aucune commission d'enquête ne se soit rendue sur place. Il n'est pas exagéré de dire qu'Al-Jazeera a créé l'évènement et influencé l'ONU ».